

Rolin Wavre : 1896 - 1949

Autor(en): **Reverdin, Henri**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Studia philosophica : Schweizerische Zeitschrift für Philosophie =
Revue suisse de philosophie = Rivista svizzera della filosofia =
Swiss journal of philosophy**

Band (Jahr): **10 (1950)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rolin Wavre

1896—1949

Saisi d'enthousiasme pour les sciences et la philosophie alors qu'il était au Gymnase de Neuchâtel, Rolin Wavre fit des études très brillantes à la Sorbonne et au Collège de France. — Peu après son retour en Suisse, l'Université de Genève lui confia la chaire dite de calcul différentiel et intégral et de mécanique rationnelle, où il succédait à Charles Cailler; il n'avait que 26 ans. Ses titres scientifiques, son ardeur et sa vigueur intellectuelles, son génie, sa conscience, la noblesse de son caractère avaient fait justement pressentir qu'il s'illustrerait dans les deux ordres de l'enseignement et de la recherche.

Le jeune maître s'occupa d'abord des équations intégrales et du calcul fonctionnel. Puis il consacra toute une part de ses efforts au problème des figures planétaires: par l'invention du «procédé uniforme», il renouvela complètement, nous dit-on, les méthodes permettant d'aborder ce problème; il donna le résultat de ces recherches dans l'ouvrage intitulé: *Figures planétaires et géodésie* (1932). On lui doit un très grand nombre d'autres publications.

En 1933, Wavre eut l'heureuse idée d'organiser à Genève des colloques internationaux de mathématiques, auxquels il invita les spécialistes les plus célèbres à venir discuter des problèmes d'analyse, de mécanique, de topologie, de théorie des probabilités. Par son charme, sa distinction, sa ferveur entraînante, il animait ces réunions, qui furent pour lui, après des mois de démarches et de préparation, de belles journées de plénitude intellectuelle et morale.

Il importe ici de mentionner tout particulièrement les conférences, articles et livres que le grand mathématicien qu'était Wavre destinait non plus à ses seuls pairs, mais à tous les hommes de pensée. Dans sa célèbre étude de 1924: *Y a-t-il une crise des mathématiques? A propos de la notion d'existence et d'une application suspecte du principe du tiers exclu*, il fit connaître à beaucoup de philosophes les théories de Brouwer, de Weyl, de Hilbert. La

même année, il publia un article: *A propos d'une tentative de conciliation de la théorie des quanta et de la théorie de la relativité*. Voici d'autres textes des plus intéressants: *Mathématique et philosophie* (1932). *Intuitions immédiates et médiates* (1940). *A propos de Copernic* (1944). *Les apories de Zénon d'Elée* (1945). *La logique amusante* (1945). Une place de choix doit être réservée dans toutes nos bibliothèques à son livre admirable de 1948: *L'imagination du réel. L'invention et la découverte dans la science des nombres* (1948) qu'il avait dédié à la mémoire de Jean de la Harpe. Depuis quelques jours, on peut y joindre un ouvrage — posthume hélas! — *La figure du monde* (1950), qui s'ouvre par une préface de Jean Piaget.

Au cours de la dernière guerre, Wavre apprit, de manière soudaine, que son cœur était gravement atteint. Dès ce jour-là, nous avons eu la tristesse de le voir obligé de ménager ses forces; il le fit avec peine, avec courage, lui, ascensionniste intrépide, enthousiaste skieur, universitaire magnifiquement dévoué à tous ses devoirs, grand indépendant qui avait tant aimé se mettre tout à coup au volant de sa voiture pour s'évader vers les beaux pays aux vastes horizons . . . Malgré tous les sacrifices qu'il consentit, la maladie empira, et, le 9 décembre 1949, il mourait à Genève; il n'avait que cinquante-trois ans.

Le souvenir de Rolin Wavre doit rester vivant pour l'honneur de la science, de la philosophie, de la pure spiritualité qui l'ont inspiré, de son pays qu'il a aimé et servi, pour l'honneur aussi de cette république des esprits libres et désintéressés dont il a été un des membres les plus fervents. Puisse-t-il être toujours mieux connu, dans tous les ordres de sa multiple grandeur¹.

Henri Reverdin

¹ Voir Rolin Wavre. In memoriam. (*Revue de Théologie et de Philosophie*, octobre-décembre 1950, p. 294—300).